

# Compte rendu de la réunion téléphonique du Conseil d'Administration de l'ADELFF Le 17 novembre 2014

---

**Présents :** Emmanuel Lagarde, Alain Levêque, Marie-Hélène Metzger, Roger Salamon, Rachid Salmi, Annie Sasco, Nadia Ségala

**Excusés :** Geneviève Chêne, Yves Martin-Prevel, Laurence Meyer, Pierre-Marie Preux

## 1) Désignation du bureau

Les postes de Vice-président et secrétaire général sont toujours vacants. Les membres présents sont d'accords pour les proposer aux personnes non bordelaises, absentes ce jour de la réunion, afin de garder un équilibre au niveau du bureau.

Un mail sera envoyé rapidement pour leur soumettre la proposition.

## 2) Relations avec l'IEA et le congrès de 2020

Lyon est en train de candidater pour le congrès mondial de l'IEA en 2020.

Rachid Salmi, mandaté par l'ADELFF pour la représenter, a été sollicité par les lyonnais pour co-présider le comité d'organisation avec Philippe Vanhems.

La préparation de la candidature est en phase finale : il faut présenter un dossier revu afin d'élargir le comité international, sachant que la date limite de dépôt du dossier est en mars 2015. Selon les derniers échanges avec Rodolfo Saracci, 6 candidatures sont en concurrence, et les deux plus solides sont Dublin et Lyon.

Rachid doit contacter Béatrice Blondel dans la semaine pour prendre le relais comme représentant de l'ADELFF au sein de l'IEA.

Elisabete Weiderpass est présidente du Board de l'European Epidemiology Federation. Elle a accepté de faire partie du comité scientifique du congrès de Lyon.

## 3) Propositions pour augmenter les affiliations à l'ADELFF

Proposer une co-affiliation IEA – ADELFF permettrait à l'ADELFF d'être plus présente dans les activités internationales, et également de revendiquer plus de membres pour la candidature de Lyon.

Alain Levêque fait remarquer qu'il ne reste que 3 ou 4 mois avant le dépôt de la candidature, et c'est un peu court pour affilier les gens.

Un courrier peut néanmoins être envoyé à tous les membres de l'ADELFF pour proposer une co-affiliation avec l'IEA.

Que faire comme activité autre que les congrès pour attirer plus de membres quand la relance des adhésions est insuffisante, d'autant plus que, souligne Rachid Salmi, avec la relance par mail on se heurte à la difficulté de toucher les personnes qui sont débordées ?

- Une recherche active via la liste des équipes INSERM afin d'identifier les épidémiologistes pour leur proposer une adhésion.
- Désigner des correspondants par pays et selon les pays, par grandes régions, parmi les membres actifs, qui seraient chargés de rechercher les épidémiologistes et leur proposer de prendre en charge la première année de leur adhésion. Ce système rejoint le système de parrainage que Roger Salamon avait mis en place lors de sa présidence.
- Affiliation conjointe avec EPITER ? Cela pose néanmoins des problèmes d'ordre pratique et d'organisation.
- Affiliation pour 3 ans ou prélèvement automatique.
- Parrainage des gens du Sud par ceux de Nord : cela fonctionne la première année, ensuite, les personnes parrainées n'ont pas toujours la volonté ou la possibilité de continuer à adhérer par leurs propres moyens.
- Offrir à l'ADELFF l'accès au site internet d'ESPEL, qui est ouvert aux étudiants du e-learning.
- Offrir un tarif préférentiel pour une affiliation sur plusieurs années à la personne qui amène 10 membres.
- Faciliter le paiement de l'adhésion en ligne par carte de crédit.
- Mettre l'accent sur les aspects pédagogiques en lien avec les congrès : proposer des cours ou ateliers gratuits avant les congrès, en lien avec les thématiques des congrès.
- Proposer des formations entrant dans le cadre de la DPC (L'ADELFF n'étant pas un organisme formateur et n'ayant pas de numéro de formateur... c'est à réfléchir)
- Offrir aux diplômés des Masters d'épidémiologie une inscription à l'ADELFF – oui mais comment les garder comme adhérents par la suite ?
- Utiliser les réseaux sociaux : faire une page facebook – soumettre la question à des jeunes pour qu'ils puissent mener une réflexion sur la question et intégrer les internes de Santé Publique dans cette réflexion.

Dans un premier temps :

- 1) Afin de faciliter le paiement des cotisations, Il faudrait réfléchir sur les pistes de financement (carte de crédit, paiement en ligne) et quelles sont les implications en termes bancaire : quels coûts ?

Rachid Salmi demande à Marie-Hélène Metzger, trésorier, de s'en charger.

- 2) Il faudrait contacter les responsables de formation en épidémiologie dans les centres de formation afin de leur demander de sonder les étudiants sur ce qu'ils attendraient d'une association comme l'ADELFF.

#### 4) Congrès

Roger Salamon insiste sur le fait que la spécificité de l'ADELFF est de permettre le rapprochement Nord-Sud francophone.

Effectivement, un congrès généraliste pourrait être organisé en Afrique. Un lieu possible serait le Centre Muraz, où travaille Jean Testa, ancien membre du Conseil d'Administration de l'ADELFF. Cependant, il se pose, outre les problèmes d'organisation classiques d'un tel événement, un problème pour l'organisation des déplacements des personnes.

Roger Salamon encourage les personnes intéressées à monter le projet et à l'envoyer au Conseil d'Administration.

Marie-Hélène Metzger a été contactée en tant que trésorier de l'ADELF par l'association des Internes de Santé Publique pour une demande de soutien financier pour l'organisation de leur prochain séminaire à hauteur de 1 000 €.

Ce séminaire a lieu tous les ans dans une ville différente de France. Cette année la ville choisie est Lyon sur la thématique « Nouvelles technologies et Santé Publique ». Ce séminaire regroupe 200 internes et aura lieu en avril 2015.

Les membres du CA présents donnent leur accord, et Rachid Salmi propose qu'en échange, un atelier d'une heure avec volontaires ou en plénière, soit intégré au programme du colloque, pour présenter les activités de l'ADELF et mener une réflexion sur ce que les internes pourraient attendre de l'ADELF, en vue d'une collaboration future. Cet atelier serait animé par un représentant de l'ADELF, qui pourrait annoncer dans les options potentielles une année d'adhésion gratuite pour les internes désirant s'orienter vers l'épidémiologie

Thierry Lang qui organisait tous les trois ans un colloque consacré à l'épidémiologie sociale a souhaité pour l'édition 2015 élargir le colloque à de nouveaux partenaires et disciplines au-delà des champs de l'épidémiologie. Il s'agit donc d'un congrès plus général sur les inégalités de santé qui répond à la complexité des liens entre santé et société.

L'ADELF a donné son accord le 16 octobre pour un partenariat scientifique. Le congrès aura lieu à Toulouse du 11 au 13 mai 2015.

Il est rappelé que Geneviève Chêne est maintenant responsable de l'ITMO / IRESP et que l'ADELF peut solliciter cet organisme pour le financement de ses congrès.

## **5) Réunion conjointe des CA d'Epiter et de l'ADELF**

Afin de mieux capitaliser ce que peut offrir l'ADELF, Alain Levêque suggère que l'ADELF s'associe davantage à EPITER et ESPEL.

Un conseil d'administration commun avec EPITER pourrait être organisé une fois par an.

Qu'en pense EPITER ?

## **6) Bulletin, site internet et autres activités de communication**

La question de l'intérêt du bulletin est posée à nouveau.

Alain Levêque suggère l'adoption d'un mode de communication plus actuel qui permettrait une interaction avec les membres.

Emmanuel Lagarde souligne qu'un tel système nécessite néanmoins une surveillance et une implication permanente pour arbitrer et faire des choix, alors que le bulletin reste le porte-parole de l'ADELF.

Rachid Salmi propose, à l'image de la SFSP qui a cependant plus de moyens, d'être plus régulier et de constituer un comité actif de lecture. Il faudrait désigner un correspondant ou une communauté qui serait chargé(e) de faire passer des messages et de faire remonter les informations.

Il propose également de solliciter parmi les membres du CA, un responsable de communication.

## Conclusion

Nadia Ségala doit contacter les membres du Conseil d'Administration non présents à la réunion du jour et localisés hors Bordeaux pour leur proposer les postes vacants du bureau.

Marie-Hélène Metzger se charge de faire le lien avec les internes de Santé Publique.

Chacun pourrait être le porte-parole de l'ADELFF et faire remonter l'information auprès des étudiants des grandes formations au Canada, en Belgique, en Suisse par exemple, pour présenter l'association et initier un débat sur les attentes que peuvent avoir les futurs épidémiologistes d'une association comme l'ADELFF.

Des réunions du bureau seront organisées dès que celui-ci sera constitué.

Rachid Salmi souhaite solliciter le futur Vice-Président pour lui proposer d'être responsable de la communication au sein de l'ADELFF.

